LE JOURNAL DES FAMILLES,

PUBLICATION RELIGIEUSE, SCIENTIFIQUE, INDUSTRIELLE ET LITTÉRAIRE.

PROSPECTUS.

Le besoin d'un journal qui s'occupe spécialement de la religion, de la littérature, des sciences et des arts, qui en mette les préceptes et l'application à la portée des classes intelligentes en général, sous une forme plus facile à conserver que celle des gazettes ordinaires, se fait vivement sentir parmi ceux de nos concitoyens qui tiennent à honneur l'avancement intellectuel du Pays. En peut-il être autrement, si nous ne renonçons pas tout-à-fait à l'espoir de nous avancer progressivement dans la carrière de la civilisation et de l'industrie, et disons mieux encore, si nous voulons mériter, comme peuple et comme individus, la réputation d'hommes véritablement éclairés, et, par là même, moraux et vertueux. A portée de deux grandes sources de lumières et de progrès, la France et l'Angleterre, voisins des États-Unis qui rivalisent avec l'une et l'autre, nous serions coupables de rester en arrière. Les difficultés de notre position sont sans doute nombreuses: elles ne présentent pourtant pas un obstacle invincible à ceux qu'anime l'amour du juste, de l'utile et du beau. Si l'absence d'une publication comme celle que nous avons projetée pouvait donner de nous une idée moins favorable à l'étranger qui visite nos rivages, nous devrions être également sévères nous-mêmes, et cesser de mériter le reproche d'indifférence sur tant et de si graves intérêts. C'est du moins ce que nous attendons de nos compatriotes en offrant à leur encouragement le *Journal des Familles*, destiné, s'il est bien conduit, à remplir une lacune dans notre état social, au moral comme au matériel.

Le *Journal des Familles* se composera de matières religieuses, scientifiques et littéraires; d'articles sur l'éducation, la philosophie, la morale, les arts, l'industrie, &c. Ses colonnes seront ouvertes aux compositions des amis des lettres, aux essais de la jeunesse studieuse, aux discussions, à la critique même, si par ce mot l'on entend une analyse impartiale, inspirée par l'amour du vrai, dictée par la bienveillance, digne enfin de former le talent en épurant le goût. Nous donnerons une place marquante aux intérêts religieux, persuadés que le peuple Canadien n'en a pas de plus chers; aux sciences et aux arts, la persuasion de son aptitude devant l'encourager à y prétendre à d'honorables succès; à l'éducation, parcequ'elle est aux peuples le flambeau qui les conduit à la civilisation; à l'industrie, source de bien-être et de prospérité; à la philosophie enfin et à la morale, l'une servant de guide à l'homme dans la recherche de la vérité, l'autre lui enseignant à conformer ses actions aux principes de la loi naturelle, de la religion et de la société.

Le genre de cette publication, notre propre penchant nous porteront à nous abstenir de prendre parti dans la politique. Cependant nous publierons les mesures d'un intérêt général pour le pays, et même un sommaire des évènemens importans de la politique étrangère. Nous écarterons d'ailleurs avec soin toute espèce de discussion sur cette matière.

En embrassant un cadre aussi étendu et aussi varié, les Éditeurs ne se flattent pas d'arriver à la perfection dès leur début dans la carrière. Leur publication doit acquérir plus de valeur à mesure que les coopérations qu'ils se sont ménagées et les moyens qu'ils ont appelés à leur aide marcheront vers leur entier développement.

Ceux de nos concitoyens qui ont eu jusqu'ici connaissance de notre projet, ont témoigné par leur approbation qu'ils en apprécient l'utilité. Plusieurs même, entre lesquels nous comptons MM. A. N. Morin, David Roy, F. X. Garneau, Pierre J. O. Chauveau, se sont offerts chacun dans sa division spéciale, à remplir les pages du Journal d'essais originaux ou d'utiles analyses. Nous avons la ferme confiance qu'une telle collaboration contribuera puissamment au succès de notre feuille en tournant à l'avantage des lecteurs. Nous y voyons de plus un motif d'encouragement et peut-être même un nouveau titre à la bienveillance du public.

CONDITIONS.

Le *Journal des Familles* sera publié les Mercredi et Samedi de chaque semaine sur format *in-quarto* royal. La première livraison, sur demi-feuille, sera de quatre pages; la seconde, sur feuille entière, formera huit pages. Le prix d'abonnement sera de vingt chelins par année outre les frais de poste, payables par trimestre, non d'avance. On ne s'abonnera pas pour moins de six mois. Le premier numéro sortira aussitôt qu'un nombre suffisant de souscripteurs sera complété.

On reçoit des souscriptions au domicile de Mr. J. V. De Lorme, imprimeur et propriétaire du Journal, rue St. Jean, No. 18. Tout envoi non *affranchi* serait refusé.

FRS. MAG. DEROME }
AUG. SIM. SOULARD } Redacteurs.

Québec, 24 Octobre, 1840.

DE L'IMPRIMERIE DE J. V. DE LORME.